



Texte présenté par l'Association Mondiale des Guides et Eclaireuses
Lors de la 39^{ème} session de la Conférence générale de l'UNESCO
30 octobre-14 novembre 2017

Excellences, Mesdames et Messieurs

Je parle ici au nom de l'Association Mondiale des Guides et Eclaireuses, le scoutisme féminin mondial. Plus connue sous le nom d'AMGE. L'Association compte plus de 10 millions de filles et de jeunes femmes dans 150 pays.

Dans le domaine de l'éducation non formelle, l'approche de l'AMGE est unique ; elle offre aux filles et aux jeunes femmes des possibilités de développer leur confiance, leur leadership et des compétences pour la vie ; elle les sensibilise dans les camps de réfugiés et les villages les plus reculés sur la violence, la santé, le changement climatique et l'égalité des sexes, pour les inciter à s'exprimer et à mieux les préparer à aller à l'école.

Chacun le sait l'éducation non formelle est complémentaire de l'éducation formelle.

L'AMGE, qui a le statut consultatif général auprès de l'ECOSOC des Nations Unies et qui est partenaire de l'UNESCO, est donc évidemment très concernée par les Objectifs de développement durable et en particulier l'ODD 4 de l'Agenda 2030 : «l'accès à une éducation de qualité ».

L'AMGE a donc décidé de célébrer la Journée internationale de la fille du 11 octobre 2017 en se concentrant sur l'éducation à laquelle tant de filles et de jeunes femmes dans le monde souhaitent accéder.

Elle dénonce les freins qui empêchent les filles d'aller à l'école : la pauvreté, la violence sexiste, le manque de confiance en soi, le harcèlement, l'accès aux produits d'hygiène en particulier lors des menstruations, les viols, les grossesses précoces, pas de toilettes séparées entre les filles et les garçons, pas d'installations sanitaires ni d'eau potable ce qui met souvent les filles dans une situation vulnérable, mines et soldats sur le chemin de l'école, l'école étant trop chère, les parents décident d'envoyer les garçons à l'école plutôt que les filles, l'accessibilité pour les enfants présentant un handicap, l'école est trop éloignée et il n'existe pas de moyens de transport, contrainte à se marier très jeune, devoir travailler pour gagner de l'argent pour la famille, aide aux travaux ménagers etc etc...

L'Association

- clame haut et fort au monde que 130 millions de filles n'ont pas accès à l'éducation alors qu'elles méritent d'aller à l'école, alors que c'est un droit humain fondamental
- clame qu'il est temps de dire que l'éducation de chaque fille dans le monde doit devenir une réalité
- réclame que des mesures soient prises pour remédier aux obstacles auxquels sont confrontées les filles et les jeunes femmes pour accéder à une éducation,
- déclare que toutes les filles, partout dans le monde, doivent avoir une éducation afin atteindre leur plein potentiel.

C'est dans ce cadre là que l'AMGE apporte son concours au groupe de travail des ONG partenaires de l'UNESCO qui prépare la Journée internationale de la Fille du 11 octobre 2018, avec, bien entendu, en trame de fond l'ODD4.

Je vous remercie

Martine Lévy
Représentante de l'AMGE
à l'UNESCO